PARIS, salle Cortot, mar 16 janvier 2024. CD & CONCERT. OLGA JEGUNOVA, piano. « SLOW » : Liszt, Pärt, Schubert, Satie…

A rebours de l'hystérie planétaire, la pianiste Olga Jegunova offre la magie d'un piano rêveur et onirique… C'est un premier album (édité chez Prima classics) qui exprime une quête intime, intérieure, dans la confrontation de notre monde où percent et florissent toujours « la guerre, la crise climatique, l'anxiété, l'agression… ».



Comme un antidote et une invitation à prendre de la distance, la pianiste russo-lettone **Olga Jegunova**, offre une pause salvatrice, reconstructrice, comme un éloge de la lenteur et de l'introspection. « Slow » est son premier récital discographique, fruit d'une méditation personnelle qui s'organise en 12 séquences totalement planantes où aux côtés des classiques bien connus – Gluck, Liszt, JS Bach, Satie, Schubert, – dans des transcriptions inédites-, s'inscrivent aussi en lettres d'or, plusieurs pièces signées Arvo Pärt, Kancheli, Brian Field et deux auteurs contemporains qui livrent ici leur partition spécialement écrites pour l'album (Luca Tieppo et Raphael Lucas).

Suspendu, extatique, le piano d'Olga Jegunova exerce son fort pouvoir de réconfort ; son jeu très incarné, dessine des paysages intérieurs hors temps, suspendus, oniriques. Prochaine critique complète du cd « Slow » à venir.

EN CONCERT

En concert **mardi 16 janvier 2024, 20h30 – PARIS, Salle Cortot** (Paris 17ème ardt) – **Plus d'infos**, réservations, directement sur le site de la salle CORTOT à PARIS : http://www.sallecortot.com/concert/slow-presentation-du-nouvel-album-pour-piano-solo-.htm?idr=41279

Présentation du concert par la Salle Cortot :

S'échapper lentement. S'évader ardemment. Bach, Satie, Schubert…nous l'offrent sur le piano d'Olga Jegunova. Au-delà d'exprimer son moi intérieur, Olga Jegunova entend avec ce récital réagir aux réalités actuelles du monde d'aujourd'hui. ***SLOW*** *est sa réponse. Pour ne plus être emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante, la piniaste nous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique. Le programme du* concert Salle Cortot comprend plusieurs pièces de son album « Slow » »…

Programme

R. Addinsell
Concerto de Varsovie

J.S.Bach – A.Siloti
Prélude

E.Satie
Gnossienne No. 3

F. Schubert
Sérénade

A.Pärt
Für Alina

S.W.Gluck

Mélodie

P. Vasks

Paysage blanc

F. Liszt

Consolation No. 3

R. Lucas

Une brise salée sur les roseaux

G.Gershwin

Rhapsody in blue (version piano solo)



critique cd

CRITIQUE CD, événement. SLOW. Olga Jegunova, piano. Kancheli,

JS Bach, Liszt, Satie, Vasks, Tieppo, Field, Lucas…(1 cd Prima classic)

CRITIQUE CD événement. MARINA REBEKA : Essence. Récital lyrique : Puccini, Giordano, Leoncavallo, Cilea, Boito… (1 cd Prima classics)

Enregistrée à l'été 2021, cette nouvelle réalisation de la soprano lettone Marina Rebeka convainc par l'ampleur, l'assurance et l'agilité de l'instrument, ce dans des emplois qui nécessitent autant de finesse que d'intensité, ce sur toute la tessiture, des aigus étincelants aux graves lugubres, incantatoires.

Autant de qualités qui enrichissent son soprano autant suave et expressif que charnu et clair. Sa raucité souligne ses aptitudes à la caractérisation tragique, qui ainsi captivent dans les emplois purement véristes signés ici Boito (Margarita prisonnière, désespérée), Cilea (Adriana enivrée), Giordano

(Maddalena di Coigny), Leoncavallo (Nedda) ou le dernier Catalani (La Wally)… même profondeur amoureuse chez Tchaikovski (Lisa).

Somptueux medium velouté,
aigus clairs et tranchants, agilité coloratoure
d’un vrai soprano dramatique …

MARINA REBEKA en diva vériste



Ainsi s’affirme d’emblée, l’ampleur tragique de son medium large et profond dès Cio Cio San (Butterfly), ses éclairs aigus et tranchants – encore assombri par l’air de Marguerite du Mefistefele de Boito (L’altra notte) où la couleur hallucinée exprime l’effroi de l’héroïne (Margherita) saisie par la terreur des images qui l’obsèdent…

Marina sait éclaircir son chant, le rendre même printanier, dans l'ivresse – amoureuse et d'une voluptueuse noblesse d'Adriana Lecouvreur de Cilea (superbe prière de la cantatrice actrice dans son air humble « Ecco…Io son l'umile ancella »…) : à l'ampleur de son medium souverain velouté, la soprano éblouit ici littéralement par la couleur et la longueur de son filés somptueusement tissés ; une intelligence rare dans l'élocution du texte dramatique : maîtrise sans appui de chaque messa di voce / des smorzandos / diminuendos d'un contrôle et d'un fini superlatif, qui distingue la cantatrice perfectionniste qui soigne aussi chaque détail.

Sa Lisa (Tchaikovski) est juste, sombre et tragique, ardente et sacrificielle. A la fois fraîche et nocturne

Plus fluide et séducteur, l'air de la Rondine (« Chi il bel sogno di Doretta ») semble danser ; il s'inscrit très haut dans une ivresse éperdue, celle d'une âme totalement saisie par l'amour : les aigus charnus, métalliques mais justement expressifs affirment un tempérament de vrai soprano dramatique ici enivré.

Puccinienne, la Rebeka s'affirme avec la même précision ; pour « Visse d'arte » de Tosca, elle concentre la sincérité de la cantatrice alors martyrisée par l'infâme et l'infecte Scarpia ; La Rebeka a tout pour réussir sur scène : l'endurance, l'intensité, les aigus éclatants, le medium large, cuivré, texturé qui donnent l'assise, la couleur d'un timbre riche et rond, essentiellement tragique.

Proche du texte, au souffle maîtrisé d'une diseuse proche du



théâtre le plus incandescent, sa « Mamma morta » (Maddalena de Coigny chez Giordano) crépite, et se convulse par un chant à la fois sobre et lugubre, âme dévoilée, ciselée comme une braise éclatante, irisée, captivante : beau tempérament vériste dont la ligne qui semble infinie, subjugue dans les passages harmoniques successifs. Agilité, brio, candeur printanière : l'air de Nedda (Pagliacci : « Qual fiamma… Stridono lassù ») de Leoncavallo fait surgir une jeune amoureuse dont la diversité des couleurs envoûte, y compris l'orchestre, instrumentalement détaillé, complice.

Et pour finir, refermant un récital généreux dont les défis exigerait une belle endurance lors d'un véritable concert publique, voici Rusalka, son grand air à la lune : d'une volupté scintillante , le chant se fait à la fois éclatant et somptueusement sensuel qui fait surgir l'aspiration de la nymphe prisonnière dont le seule désir est de devenir mortelle et humaine, et d'aimer.

Sa Wally saisit tout autant par l'expressionnisme juste du chant, son ampleur là encore saisissante dont la couleur renforce le caractère halluciné voire fantastique de l'air. Programme généreux et plus que convaincant. L'engagement de l'actrice, la puissance nuancée de la voix, la justesse des couleurs font de ce récital une éloquente et totale réussite. La confirmation d'un tempérament captivant. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023.**

_____

CRITIQUE CD événement. MARINA REBEKA : Essence (1 cd Prima classics) – Wroclaw Opera Orchestra / Marco Boemi, direction – enregistré en août 2021 (Pologne). **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2023

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **Prima classics** : https://primaclassic.com/marina-rebeka-essence/

GRAND ENTRETIEN AVEC… MARINA REBEKA, soprano

ENTRETIEN AVEC… MARINA REBEKA, **soprano**. Entretien avec une diva complète, actrice autant que chanteuse, douée d'une tessiture large, d'une coloratoure ciselée, d'un ambigus dynamique au medium charnel et aux aigus percutants… *A propos de Bel CANTO, de DONIZETTI, de son propre label discographique, au moment où la diva chante en novembre 2018, et pour la première fois, le rôle d'ANNA BOLENA à l'Opéra de Bordeaux…*



Quel Bel Canto ? Comment chanter Donizetti ? Pourquoi avoir fait le choix de lancer son propre label dédié aux voix et à l’opéra ?… Toutes les réponses d’une diva cheffe d’entreprise sur **CLASSIQUENEWS**